

Economie | Numérique

Ingensi veut capter le marché du big data

La SSII tourangelle Cyrès vient de créer une business unit pour optimiser le patrimoine numérique des gros consommateurs de données.



Guillaume Ponsard

Les informaticiens se repaissent de vocables étranges. Il en est ainsi du big data auquel la société tourangelle de services informatiques Cyrès (3,6 M€ de CA en 2013, 44 collaborateurs) a décidé d'affecter d'importantes ressources via Ingensi, une business unit dédiée. « Le

big data fait référence aux applications qui permettent d'harmoniser et d'exploiter le patrimoine numérique stocké par les entreprises grosses consommatrices de données, notamment celles des secteurs de la banque, de la finance ou des télécoms », explique Guillaume Ponsard, le président de Cyrès, qui estime que les promesses de ce marché méritent le budget de R&D qui lui a été consacré.

Ingensi, qui pourrait proposer une offre commerciale big data dès 2014, s'est engagée dans un programme de recherche soutenu par des fonds européens – pour un financement total d'environ 2 M€ – auquel se sont associés Renault Innovation, le fabricant de matériels informatiques Dell et un laboratoire d'informatique de l'université François-Rabelais « *très en pointe sur le sujet* ».

Les industriels de l'automobile sont friands d'applications de type big

data : celles-ci sont fondées sur les données collectées qui foisonnent au cœur des systèmes d'information des constructeurs, des concessionnaires et des garages agréés. Ces données, une fois agrégées et retraitées, permettent, par exemple, d'identifier et d'étalonner les occurrences de pannes des différents modèles.

Mais si la SSII Cyrès fonde de grands espoirs sur le big data, elle n'est pas prête à lâcher la proie pour l'ombre. Elle entend bien continuer à bénéficier de son positionnement leader sur le marché du cloud computing (un millier de PME grands comptes hébergées) et sur celui des services applicatifs distribués en mode SaaS (Software as a Service) permettant aux entreprises clientes de ne payer que la ressource réellement utilisée. De quoi anticiper sur 2014 « *une croissance d'au moins 15%* », prédit Guillaume Ponsard.

Jean-Christophe Savattier ■